

## Une collecte laitière orientée à la baisse en 2003 et 2004

Depuis le début de l'année 2003, la collecte de lait de vache en France est orientée à la baisse, ce qui permet à la France de contenir le dépassement de ses livraisons par rapport aux quotas laitiers. La campagne laitière 2002/2003 avait affiché une légère sur-réalisation de l'ordre de 21 milliers de tonnes. Depuis, la collecte a d'abord subi les conséquences de la canicule et de la sécheresse de l'été 2003. Mais la baisse s'explique également par une volonté des producteurs de limiter la production, afin de contenir les tensions sur le prix du lait.

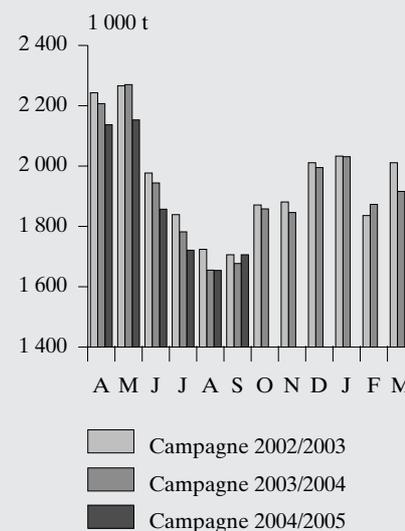
Plusieurs éléments expliquent l'orientation à la baisse de la collecte de lait de vache. La canicule et la sécheresse de l'été 2003 ont pesé sur la production laitière, d'abord à travers la forte baisse du cheptel laitier, puis par une diminution du rendement des vaches laitières. Les faibles disponibilités fourragères et le prix élevé des aliments pour vaches laitières, ainsi que des cours robustes pour la vache de réforme, ont en effet incité les éleveurs à réformer un nombre plus élevé de vaches au cours de l'automne 2003, entraînant une réduction du troupeau laitier. L'enquête du Sces sur le cheptel bovin confirme cette tendance, avec un recul de 3,2 % du nombre de vaches laitières au mois de mai 2004 par rapport à mai 2003.

De plus, la canicule a entraîné des retards de reproduction au sein des troupeaux laitiers. Les avortements ont été plus fréquents durant l'été 2003 et les inséminations ont été retardées, entraînant un décalage de la période de gestation. La production laitière a été très limitée au cours de la campagne 2003/2004, ce qui s'est traduit par un déficit historique de l'ordre de 356 milliers de tonnes par rapport à la référence nationale, soit 1,5 % du quota national. Autre explication de la baisse de la collecte, la concertation conclue fin novembre 2003 entre l'ensemble des partenaires de la filière laitière s'est traduite par la recommandation de diminuer de 0,5 % de la production française pour la campagne 2003/2004, soit une baisse de 100 à 150 milliers de tonnes.

Pour le début de la nouvelle campagne 2004/2005, la prolongation des fins de lactation et le report des vêlages de printemps 2004 ont limité la collecte laitière au cours du premier semestre 2004. Cependant, elle semble retrouver son dynamisme à partir de la fin de l'été : elle se stabilise au mois d'août malgré un cheptel laitier moins important qu'en 2003 et elle serait en hausse de 1,7 % en septembre 2004. Les éleveurs retrouvent de meilleures conditions d'élevage que l'an der-

nier, avec des vêlages d'automne de qualité et des réserves fourragères abondantes. Corrigé de la matière grasse, l'écart cumulé à la référence s'est fortement creusé au cours des premiers mois de la nouvelle campagne laitière, se traduisant par un déficit de collecte supérieur à 430 milliers de tonnes en juillet 2004. L'écart se stabilise en août et se réduirait en septembre. Le déficit s'établirait à 360 milliers de tonnes par rapport au profil théorique du quota national fin septembre.

### En septembre, la collecte laitière retrouve son niveau de 2002



Source : Enquête mensuelle laitière Onilait/Sces